

*Initiatives ministérielles*

Il pourrait y avoir des pertes de vie, ce qui serait tragique, bien entendu. Je le répète, nous n'avons aucune garantie, maintenant qu'il a toutes ces armes et occupe le Koweït, maintenant qu'il a les choses bien en main, même si la situation économique est pénible. Impossible de prévoir ce qu'il va faire. Tant que nous serons là, que le blocus sera maintenu, tant que les Nations Unies pourront compter sur des forces militaires de la plus grande efficacité, tant que Saddam Hussein sera dans l'impasse, qu'il ne pourra entrevoir d'autre solution que de se replier, c'est tout ce que nous pouvons espérer.

Il est à souhaiter, comme le député l'a dit, que, les sanctions économiques commençant à faire effet, il reviendra à une position plus sensée et tentera de négocier un compromis ou plutôt non, une issue quelconque pour sortir de cette impasse.

**M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke):** Monsieur le Président, nous avons vu, au cours de l'histoire, toutes sortes de dictatures et toutes sortes de tentatives en vue de les renverser.

On a créé la Société des Nations pour essayer de régler les problèmes entre les deux guerres mondiales. Cette organisation n'a pas eu de succès parce que les nations les plus puissantes ne l'ont pas appuyée. Quelles ont été les conséquences? La Deuxième guerre mondiale, six années de guerre horrible.

• (1340)

Cela fait ressortir un autre point au sujet de Saddam Hussein et de l'Irak. Saddam Hussein a envahi le Koweït le 2 août. Il s'agit probablement du geste d'agression le plus grave que nous ayons vu en 15 ans. Allons-nous réagir ou laisser faire?

Le député de Brant a parlé de ce qui aurait pu arriver en Europe si les autres pays s'étaient opposés à Hitler lorsqu'il a envahi la Tchécoslovaquie et d'autres pays. Quel aurait été le résultat? Je crois que nous savons tous que les pays libres de l'Ouest n'étaient pas prêts à une grande guerre parce qu'ils n'avaient pas le matériel nécessaire. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, la Grande-Bretagne s'est presque effondrée. Elle avait très peu d'armes, et le Canada a été le premier pays à envoyer un important contingent pour aider.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y aura encore d'autres Saddam Hussein dans l'histoire. Les choses n'en resteront pas là. Selon un vieil adage, les gens qui croient qu'il est inutile de maintenir des forces militaires efficaces et solides dans le monde libre sont simplement des rêveurs. Nous devons être prêts à défendre la liberté n'importe quand. En aucune façon, ces forces armées ne doivent servir à des fins dictatoriales dans un pays libre et démocratique. Par exemple, les Forces canadiennes ont contribué au maintien de la paix entre l'Iran et l'Irak. On nous a déjà bien informé de la situation là-bas. Nous avons été les gardiens de la paix en Corée et dans certaines parties de l'Afrique. Les Canadiens sont des spécialistes en la matière.

Dans le golfe Persique, Saddam Hussein se présente avec une armée puissante, une aviation assez forte et des armes chimiques comme on n'en a plus utilisées dans les guerres d'importance depuis la Première Guerre mondiale. Toutes ces ignominies semblent désormais permises. Il n'est pas seulement dictateur, mais pire. Nous sommes témoins d'une soif de dictature éhontée, d'un nationalisme outré et d'une cupidité de la part du dirigeant irakien. Et la cupidité, c'est ce qui motive un dictateur.

Le 2 août, lorsque Saddam Hussein a attaqué l'émirat du Koweït, cet empire du pétrole, le monde s'est trouvé face à un dilemme. Une question nous est spontanément venue à l'esprit. Nous nous sommes demandés si nous ne devrions pas sérieusement penser à accélérer la vitesse avec laquelle les Nations Unies doivent réagir dans de telles circonstances. Le Canada a toujours assumé son rôle de gardien de la paix sous la direction des Nations Unies; il a toujours collaboré avec d'autres pays pour préserver la paix et pour protéger les frontières internationales en cas d'agression, mais il a toujours agi sous la bannière des Nations Unies.

Dans ce cas, le Canada peut appuyer les résolutions déjà adoptées par les Nations Unies, mais nous voulons que cela devienne une force des Nations Unies. Il est très important d'en faire la politique nationale du Canada, maintenant et dans les années à venir. Lorsque d'autres bouleversements se produiront, certains pays pourront déclarer la guerre et élever des barricades. C'est bien, mais qu'ils le fassent de leur propre chef.

Chaque fois que nous faisons cela sur la scène internationale, dans le monde d'aujourd'hui, nous n'agissons pas dans le cadre d'une opération des Nations Unies. Nous affaiblissons cette organisation lorsque nous nous en prenons ainsi à d'autres pays sans avoir reçu le mandat voulu des Nations Unies. Dans certains cas, il faut agir rapidement. Je pense que les nations du monde qui ont